

Agreste Pays de la Loire

Avril 2015

Enquête de conjoncture légumes

Campagne 2014 – Radis – Concombres – Tomates

Le temps exceptionnellement doux, début et fin 2014, entraîne pour les trois légumes, une bonne progression des rendements par rapport à 2013. La période estivale est plus difficile à gérer en raison du temps maussade d'août. Compte tenu des volumes, les prix sont le plus souvent inférieurs à ceux de la précédente campagne.

■ Radis 2014 : production régionale favorisée par une météo clémente en début et fin de campagne

Les surfaces ligériennes 2014 de radis progressent de 2,5 % par rapport à celles de 2013. 72 % des surfaces de radis et 77 % des volumes sont récoltés à la main. La Vendée ne pratique quasiment que des récoltes manuelles. La douceur des températures des 3 premiers et des 4 derniers mois de 2014 entraîne une augmentation de 15 % de la production par rapport à 2013. Le marché est très réactif. L'offre en excès fait systématiquement chuter les prix. Les orages de juillet et les pluies d'août dégradent la qualité des radis. Les volumes moindres permettent aux prix de remonter en juillet. Cependant, l'hétérogénéité des produits favorise la volatilité des cours.

De **janvier à mars**, la douceur des températures favorise les volumes qui progressent de 38 % par rapport 2013 à période comparable. La demande ne suit pas et les prix sont tirés vers le bas. Fin **février**, des promotions réactivent un peu le marché. Les cours repartent à la hausse en **mars**. En **avril et mai**, les volumes sont proches de ceux d'avril - mai 2013. Le marché, équilibré début **mai**, est désorganisé par les jours fériés. La concurrence interrégionale pèse sur le marché. Des actions promotionnelles permettent d'écouler les stocks. La pluie abîme les fanes. La qualité des radis devient plus hétérogène en fin de mois.

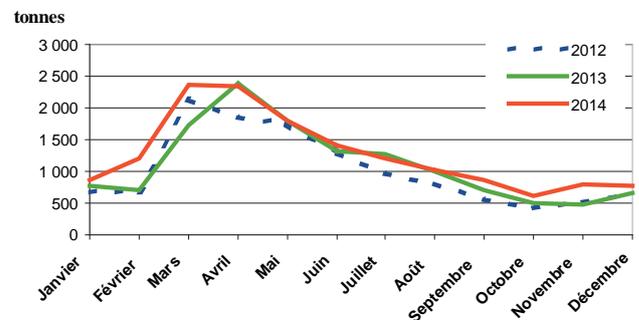
En **juin**, les disponibilités de radis restent importantes en raison d'un temps estival. Les volumes couvrent facilement l'offre. La qualité reste hétérogène. En **juillet**, les quantités de radis sont en retrait par rapport à juillet 2013. La chaleur puis les pluies occasionnent des problèmes de qualité sur les feuilles. En septembre, la demande en radis est peu dynamique. Malgré la baisse des volumes depuis **août**, la production est trop importante pour le marché. Après une courte stabilisation en août, les cours chutent à des valeurs plancher.

En **octobre**, la production de radis, plus raisonnée, se retrouve en phase avec la demande du marché. La situation s'améliore lentement avec une hausse progressive des prix sur l'ensemble du mois. En **novembre**, la demande toujours active, favorise dans un premier temps la hausse des prix, mais ceux-ci s'essoufflent en fin de mois. En **décembre**, la récolte de radis nantais reste sur les mêmes volumes qu'en novembre. La demande soutenue fait progresser les prix.

Au final, la douceur des températures de l'automne permet une forte progression régionale des radis récoltés en arrière saison (de septembre à décembre, + 30 % par rapport à la même période de 2013). Sur l'ensemble de la campagne, les cours du radis sont très volatils. Décevant au printemps et durant une partie de l'été, le marché s'est nettement amélioré en fin d'année, rééquilibrant ainsi la campagne.

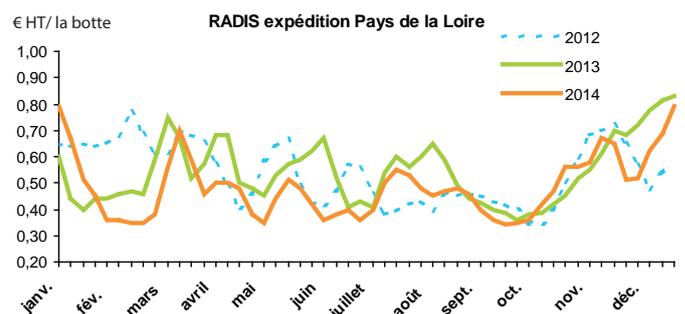
Forte augmentation des volumes 2014

Production mensuelle de radis en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

En 2014, la région Pays de la Loire produit 29 % de la récolte française avec une surface représentant 33 % de la superficie nationale (chiffres provisoires). En 2013, la France conforte sa place de deuxième producteur de l'UE avec 30 % de la production européenne, derrière l'Allemagne (41 %).



Source : FranceAgriMer - RNM

■ Concombre 2014 : la météo favorable du début et de la fin 2014 permet de réduire l'impact de la baisse des surfaces sur la production

Les surfaces régionales de concombres sous serres baissent de 6 % par rapport à la précédente campagne. La météo clémente de janvier à mars 2014 et de l'automne permet de bons rendements. La demande, présente à ces périodes, favorise la hausse des cours. Inversement, le temps maussade de l'été complique la situation. Les volumes sont restreints, mais la demande aussi. Les prix de juillet progressent dans un premier temps, puis, face à un marché atone, baissent à nouveau.

Les températures douces du début de l'année favorisent la production. Sur le marché, l'origine française progresse dès **février**. La concurrence européenne se positionne sur le petit calibre. La demande grandissante permet aux prix de se situer à des niveaux élevés sur les deux premiers mois de l'année. L'ensoleillement de **mars** fait progresser rapidement les volumes de concombres. La concurrence étrangère tire les prix vers le bas, surtout en fin de mois, mais la demande est bien présente. Début **avril**, le beau temps et la fin de la saison du concombre d'Espagne relancent ponctuellement le marché. En fin de mois, la concurrence du Benelux déstabilise les prix. Les stocks grossissent.

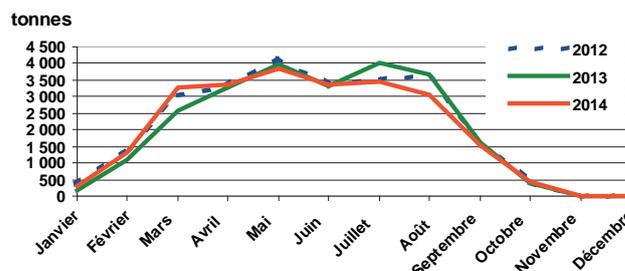
Le temps incertain en **mai** et la traditionnelle période d'arrachage-replantation influence à la baisse les disponibilités de concombres. La demande présente permet d'équilibrer le marché avec des prix à la hausse. En **juin**, la production est proche de celle de juin 2013. A l'approche des congés d'été, la concurrence néerlandaise s'accroît et les cours sont plus fébriles.

En **juillet**, les volumes régionaux de concombres sont modérés par rapport à juillet 2013 (- 13 %). Les prix demeurent fermes en raison d'un écoulement fluide. En **août**, le temps maussade limite le développement végétatif. Le manque de soleil ne favorise ni la production (- 16 % par rapport à août 2013), ni la demande. La concurrence néerlandaise fait pression sur les prix. Le soleil de **septembre** redonne un élan commercial au concombre. La demande présente et la production en retrait par rapport à août favorisent la hausse des prix.

En **octobre**, l'offre espagnole tarde à se mettre en place. Les disponibilités ne couvrent pas la demande toujours présente en raison d'un temps estival jouant les prolongations. Les prix décollent. En **novembre**, l'offre régionale de concombre se réduit considérablement. En l'absence de marchandise, les prix poursuivent leur envol. La campagne se termine sur une note optimiste. Globalement sur la campagne, l'amélioration des rendements permet de minimiser l'impact de la baisse des surfaces par rapport à 2013. Les prix, tout en restant corrects, sont en deçà de ceux de 2013, sauf en début et fin de campagne.

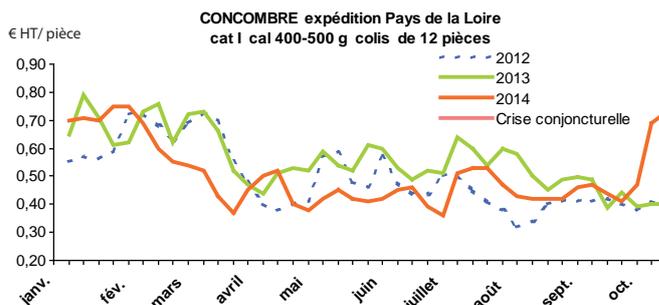
Production en hausse début 2014 et baisse estivale

Production mensuelle de concombres en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

En 2014, au niveau national, les surfaces de concombres baissent de 4 % alors que la production progresse de 4 % par rapport à 2013 (chiffres provisoires). La région fournit 22 % de la production nationale. En 2013, la France représente 6 % de la production européenne (5ème position en concombre serre et plein air), laquelle est dominée par l'Espagne (36 %) et les Pays-Bas (19 %). Si l'on considère uniquement la production de concombres cultivés sous serre, l'hexagone se place en deuxième position avec 15 % de la production européenne, derrière les Pays-Bas (54 %).



Source : FranceAgriMer - RNM

■ Tomates 2014 : calendrier de production avancé et volumes en hausse

En 2014, les surfaces ligériennes de tomates sous serres sont stables. La tomate grappe, plus présente en début et fin de saison, représente une part importante de la production (45 %). Le beau temps du printemps permet d'avancer le début de la récolte. Face aux volumes mis en marché, la situation se complique en mai. En juillet, l'abondance de la production fait chuter les prix. En août, le manque de soleil ne favorise pas la demande. Le beau temps de l'arrière saison perdure jusqu'en novembre et permet de redresser la situation avec des volumes et des prix corrects.

En **janvier** et **février**, les récoltes de tomates sont anecdotiques. Le temps ensoleillé de **mars** permet d'avancer le véritable début de récolte d'une dizaine de jours. Les volumes sont conséquents et le marché reste fluide. Les prix progressent jusqu'à la mi-mars puis baissent à la fin du mois. Début **avril**, le beau temps active la demande. Le marché reste fluide jusqu'au 20. Les volumes sont alors conformes pour la saison. Fin avril, la météo capricieuse fait chuter la demande. Le marché de la tomate passe en crise conjoncturelle. Cette situation perdure au mois de **mai**. La vive concurrence inter-bassins suscite des concessions de prix. La forte évolution de l'offre en **juin** 2014 par rapport à juin 2013 (+ 18 %) résulte aussi des difficultés de récolte à cette même période en 2013 en raison d'un printemps maussade. Les prix sont enfin revus à la hausse dans un marché devenu très dynamique et favorisé par un temps ensoleillé et chaud incitant à la consommation.

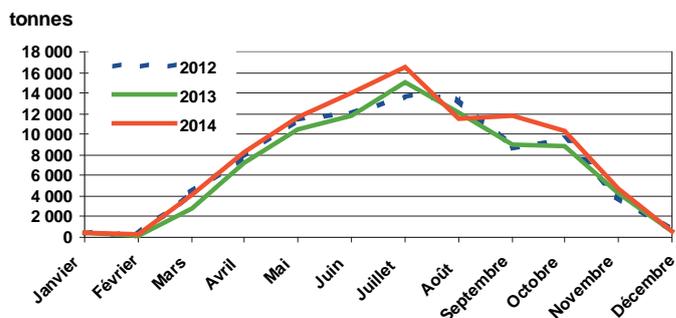
Le pic de production de tomates dans la région se situe en **juillet**. La concurrence inter-bassins s'intensifie. La demande n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière. Les prix baissent à partir de la fin juin. Une crise conjoncturelle se déclare fin juillet et début août. La concurrence des jardins familiaux intervient plus tôt cette année, même si les tomates peinent à mûrir. La situation se complique en **août**. Le manque de soleil ne favorise pas la production de tomate. La baisse des volumes permet néanmoins aux prix de remonter progressivement à partir de la mi-août. Fin août, l'embargo russe inquiète la filière. A cette période, les effets sont toutefois limités. En effet, la concurrence européenne reste mesurée. Le soleil de **septembre** permet une production de tomates en forte hausse par rapport à septembre 2013 (+ 31 %). La chaleur stimule aussi la demande. Le marché est fluide et les prix sont en nette hausse.

En **octobre**, le marché reste dynamique. La conjugaison de trois facteurs explique le maintien des prix dans une fourchette haute : la baisse des volumes mis sur le marché par rapport à septembre, la progression de la tomate grappe mieux rémunérée que la tomate ronde, et la demande toujours présente grâce à une météo estivale jouant les prolongations. En **novembre**, la tomate grappe prend le pas sur la tomate ronde. La douceur des températures favorise la production, et la demande toujours présente, permet de maintenir les prix. En **décembre**, les volumes récoltés de tomates des Pays de la Loire ne sont plus assez significatifs. Les produits mis en vente représente un marché de niche. Glo-

balement sur l'année, le temps ensoleillé du début et de la fin 2014 permet une progression de 14 % des quantités par rapport à celles de 2013. La campagne se termine sur une note optimiste.

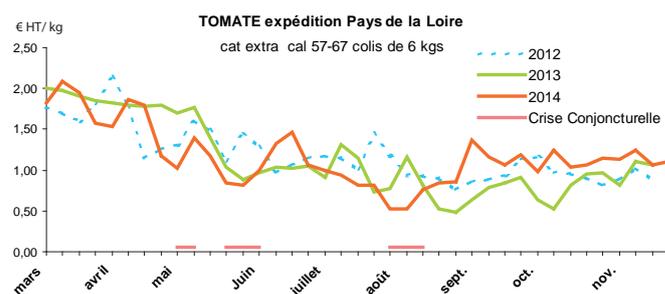
Volume 2014 important en début et fin de campagne

Production mensuelle de tomates en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

En 2014, les surfaces nationales de tomates reculent de 4 % tandis que la production française, essentiellement en serres, progresse de 1 % par rapport à 2013. La région fournit 16 % de la production nationale. En 2013, la France représente 5 % de la production totale de tomate européenne (en frais et industrielle), laquelle est dominée par l'Italie (35 %) et l'Espagne (25 %). Concernant la tomate destinée à la consommation en frais, les Pays-Bas sont leaders européens avec 20 % devant la Pologne, (14 %) et la France (14 %).



Source : FranceAgriMer - RNM

Production de légumes en Pays de la Loire

en Tonnes	Radis				Concombres - serres				Tomates - serres			
	2012	2013	2014	2014 /2013	2012	2013	2014	2014 /2013	2012	2013	2014	2014 /2013
Janvier	676	763	858	12 %	343	191	323	69 %	427	482	514	7 %
Février	691	709	1 201	69 %	1 407	1 090	1 292	19 %	130	95	295	211 %
Mars	2 146	1 726	2 367	37 %	3 058	2 579	3 284	27 %	4 205	2 799	4 162	49 %
Avril	1 855	2 389	2 341	- 2 %	3 313	3 265	3 361	3 %	7 757	7 204	8 309	15 %
Mai	1 758	1 789	1 806	1 %	4 145	3 996	3 838	- 4 %	11 440	10 404	11 604	12 %
Juin	1 302	1 307	1 400	7 %	3 379	3 334	3 348	0 %	12 030	11 820	13 980	18 %
Juillet	973	1 271	1 205	- 5 %	3 542	4 000	3 467	- 13 %	13 684	15 122	16 553	9 %
Août	828	996	1 031	4 %	3 598	3 667	3 077	- 16 %	13 418	12 172	11 569	- 5 %
Septembre	575	708	863	22 %	1 657	1 600	1 519	- 5 %	8 728	8 950	11 747	31 %
Octobre	441	499	624	25 %	449	403	427	6 %	9 548	8 838	10 281	16 %
Novembre	517	487	785	61 %	1	0	11	-	3 981	4 288	4 688	9 %
Décembre	642	654	781	19 %	0	2	7	250 %	517	647	646	0 %
Total	12 404	13 298	15 262	15 %	24 892	24 127	23 954	- 1 %	85 865	82 821	94 348	14 %

Surfaces et rendements

en ha	Radis				Concombres - serres				Tomates - serres			
	2012	2013	2014	2014 /2013	2012	2013	2014	2014 /2013	2012	2013	2014	2014 /2013
Loire-Atlantique	459	637	653	3 %	84	85	81	- 5 %	112	115	119	3 %
Maine-et-Loire	285	318	339	6 %	9	9	8	- 11 %	23	24	24	0 %
Mayenne	2	2	2	5 %	1	1	1	0 %	3	3	3	0 %
Sarthe	14	14	14	0 %	2	2	2	0 %	8	8	7	- 13 %
Vendée	29	35	25	- 28 %	8	8	7	- 13 %	45	44	40	- 9 %
Total	789	1 006	1 033	3 %	104	105	99	- 6 %	191	194	193	- 1 %
Rendement (t/ha)	16	13	15	12 %	239	230	242	5 %	450	427	489	15 %

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombres - tomates »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombres - tomates 2014** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 8 OP sur les départements 44, 49 et 85 représentant 76 % de la production régionale.

Concombre : 5 OP sur les départements 44 et 85 représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 5 OP sur les départements 44 et 85 représentant 59 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après le Recensement Agricole 2010.

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Française Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Jean-Luc Robin
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €

